



Espace social et capitaux : quelques éléments sur des transformations des structures sociales au cours des 30 à 40 dernières années

Julien DUVAL¹

¹ CNRS-CESSP. jduval@msh-paris.fr

ABSTRACT.

150 – 200 words – The concept of the social space was developed in sociology by Pierre Bourdieu, specially in *Distinction* that was published in 1979. For Bourdieu, to construct the social space is « the primary objective of social science ». Yet there is not in social sciences a systematic reflexion on the social space and its contemporary transformations. This paper tries to use this concept, which is very elaborated and connected to other bourdieusian concepts (as capital). Because Bourdieu empirically constructed the French social space in an economical and political context (the 1960's and the 1970's) that is different from the today's context, some aspects of his analyses may be out of date. That is why this paper tries to sketch out an analysis of the transformations of the social space in France over the last three ou four decades. The paper also aims to suggest how such an analysis could meet some areas of interest of the regulation theory.

Keywords: social space, capital, France.

A. INTRODUCTION

Cette communication vise à esquisser une réflexion au sujet des transformations qu'a connues, au cours des trente à quarante dernières années, ce que Pierre Bourdieu a appelé « l'espace social ». La théorie de la régulation reconnaîtra peut-être une certaine pertinence à l'autonomisation de cette période. Celle-ci correspond par ailleurs, pour les sociologues, à celle qui s'est écoulée depuis la parution de l'ouvrage de Bourdieu, *La Distinction* [Bourdieu : 1979], où la notion d'espace social était théorisée et mise en oeuvre par rapport au contexte des années 1960 et 1970 dans lequel avaient été menées les recherches empiriques mobilisées pour son élaboration. Dans l'oeuvre du sociologue qui s'est étalée entre la fin des années 1950 et le début des années 2000, le concept d'espace social est d'apparition en un sens assez tardif [Bourdieu, 1976; 1979; 1984a; 1994, 13-29]. C'est qu'il entretient un lien assez étroit avec la théorie des champs et des capitaux que Bourdieu n'a que progressivement élaborée. L'espace social rejoint la tradition sociologique touchant à la structuration ou à la stratification sociale et se donne comme une représentation et un modèle du monde social, plus puissants que les concepts habituels de classes, de strates ou de groupes de statuts [Bourdieu : 1984a]. La notion conduit à considérer que les agents et les groupes sociaux se distribuent dans un espace théorique de positions distinctes et hiérarchisées, qui sont en relation les unes avec les autres et qui se distinguent au regard de principes de différenciation partiellement concurrents. Un principe majeur de la dynamique sociale réside pour Bourdieu dans les transformations de cet « espace social » et des « champs ». Si P. Bourdieu a pu écrire que la construction de ces espaces constituait « l'objectif majeur » de « la science sociale » [Bourdieu : 1994, 53-54], les analyses consacrées à ces transformations structurales restent encore relativement rares, y compris en sociologie. Bourdieu lui-même est assez peu revenu sur cette notion, après la parution de *La Distinction*¹, sans doute principalement parce qu'il a été pris par d'autres objets. Le concept, s'il a en France plus ou moins intégré le vocabulaire sociologique courant, ne paraît pas avoir été exploité au maximum de ses possibilités. Cette communication, largement programmatique, voudrait esquisser une interrogation sur les transformations de l'espace social et des espaces sociaux au cours de la période contemporaine, sur la base d'éléments qui peuvent être réunis dans des travaux de Bourdieu des années 1980 et 1990, ou dans ceux, parfois plus récents, d'autres.

La présente communication paraîtra peut-être un peu décalée dans un colloque d'économistes. Elle l'est sans doute objectivement. Pour autant, elle propose sans doute des pistes réelles d'échanges entre la sociologie et l'économie, notamment sous la forme que prend cette dernière dans l'École de la régulation. D'abord, les économistes ne peuvent sans doute pas prêter un intérêt à la sociologie de Bourdieu et se désintéresser de l'un des concepts qui y joue un rôle aussi central. Ensuite, comme beaucoup d'aspects de la sociologie de Bourdieu, l'analyse de l'espace social participe, de manière assez explicite, d'une discussion critique avec l'économie que l'on dit parfois « standard » qui est issue de la tradition néo-classique (voir notamment [Lebaron, 2003 ; Garcia-Parpet, 2014 ; Garcia-Parpet et Duval, 2012]), cette discussion rejoignant parfois des points que soulèvent les courants qui, en économie, se démarquent du paradigme dominant dans la discipline. Un point précis sur lequel l'analyse des transformations des espaces sociaux peut sembler converger avec des traditions économiques comme celle qui est issue de la théorie de la régulation concerne la conviction que les sciences sociales ont affaire à des objets historiques qui se transforment dans le temps². Cette conviction peut sembler se matérialiser, chez les économistes régulationnistes, dans leur travail sur la périodisation ou sur les cycles. Dans la

¹ Il faut rappeler par ailleurs que *La Distinction* est une sorte d'ouvrage-bilan aux recherches que Bourdieu et son équipe avait menées, principalement en sociologie de la culture, depuis le début des années 1960 ; il y met en quelque sorte un terme. Le livre par ailleurs paraît dans la période qui précède l'élection de son auteur au Collège de France, élection qui, par la force des choses, a ouvert une nouvelle période dans son travail et ses recherches.

² Est sans doute convergent avec cette remarque le fait que Robert Boyer, souhaitant dissiper certains malentendus auxquels peut donner lieu la sociologie de Bourdieu, mettait en valeur « le caractère profondément dynamique » de cette dernière qui est souvent réduite à tort par ses critiques à « l'analyse de la reproduction sociale » [Boyer ; 2003].

sociologie de Pierre Bourdieu, elle s'incarne, notamment, dans la conception des espaces sociaux comme des objets dynamiques qui, nullement voués à se reproduire à l'identique, se transforment dans le temps. Dans cette perspective, cette communication suggère au moins une piste d'échanges possibles. Faute de temps, nous n'avons pas pu réfléchir ici à la manière dont pourrait se réaliser concrètement l'articulation entre les analyses des transformations contemporaines que peuvent proposer les économistes, d'une part, et les sociologues, d'autre part³.

La communication procédera en deux temps. D'abord, elle proposera un retour la notion d'espace social proposé par Bourdieu en accordant une attention particulière à la notion de « capital » qui est l'un des points par lesquels la discussion critique avec l'économie peut être saisie ; la notion d'espace social et de champ est en effet liée au constat de la pluralité des espèces de capitaux qui, s'il est moins évident qu'il ne peut paraître au premier abord, paraît plus souvent négligé en économie. Ensuite, la discussion proposera quelques directions dans lesquelles pourrait s'engager l'analyse des transformations de l'espace social sur les dernières décennies.

B. RETOUR SUR LA NOTION D'« ESPACE SOCIAL »

C'est surtout dans *La Distinction*, paru en 1979, que Bourdieu a traité de façon approfondie de la notion d'« espace social »⁴. L'un des enjeux majeurs de l'ouvrage est de construire, dans le même mouvement, l'espace des styles de vie et l'espace social, tout en montrant la relation d'homologie qui les unit. L'espace social est pensé comme un espace théorique dans lequel se distribuent les agents et les groupes sociaux. Un schéma de la structure sociale, telle qu'elle se dégage des différentes enquêtes empiriques mobilisées dans *la Distinction*, est proposé par Bourdieu [Bourdieu : 1979 140-141] qui, en 1994, en proposera une version synthétique [Bourdieu : 1994, 21]. Sur ce schéma, les groupes sociaux détiennent une position d'autant plus élevée qu'ils détiennent un fort volume de capital. Ils se distribuent ainsi, de bas en haut, depuis les plus démunis, à l'image des ouvriers sans qualification, dont le style de vie est marqué par le « goût de la nécessité », jusqu'aux mieux dotés qui, à l'exemple des professions libérales, peuvent développer des « goûts de luxe » tournés vers des biens rares et distinctifs dont l'appropriation suppose des ressources économiques et/ou culturelles. Selon un deuxième principe de différenciation, les groupes s'opposent en fonction de la structure de leur capital. Ils se situent ainsi d'autant plus à gauche sur le schéma qu'ils détiennent surtout du capital culturel et d'autant plus à droite qu'ils sont mieux dotés en capital économique. Ce facteur correspond, dans la région supérieure de l'espace, à l'opposition entre les artistes et les patrons, dont les systèmes de goûts respectifs sont ajustés à la structure propre de leurs ressources, ou, à un moindre niveau de volume de capital, entre les instituteurs et les commerçants. Bourdieu évoque, mais de façon plus rapide, d'autres principes de structuration de l'espace social, comme l'évolution dans le temps du capital détenu.

Quelques rappels au sujet de l'espace social construit dans *La Distinction* sont peut-être utiles. D'abord, l'espace social, bien qu'il reste « ouvert », tend à être conçu dans un cadre national, Bourdieu rappelant à ce sujet l'action homogénéisante de l'État [Bourdieu : 1994, 55-56]. Ensuite, il est construit sur la base des différences économiques et culturelles. Il ne s'agit pas là d'un choix arbitraire : ces différences, du moins dans la France des années 1970, sont, aux yeux de Bourdieu, celles qui permettent d'élaborer le modèle doté du meilleur pouvoir explicatif ; la position sociale construite sur ces critères constitue « la meilleure prédiction des pratiques et des représentations » des agents sociaux [Bourdieu : 1984a, 10]. Si l'appartenance ethnique, par exemple, lui paraît un critère moins puissant dans le cas étudié [Bourdieu : 1984a, 4], Bourdieu

³ Cette articulation ne peut pas être tout à fait immédiate par ailleurs, la notion d'espace social ayant été surtout forgée sur la base de travaux de sociologie de la culture (Bourdieu lui-même suggérait que cela pouvait introduire un biais dans la construction de l'espace social. Il entreprenait d'ailleurs de le corriger en partie dans *La Distinction*, lui-même en précisant dans le chapitre « Culture et politique » comment l'espace social se construirait sur la base d'une analyse de la participation politique.)

⁴ La notion s'esquissait déjà dans des articles préparatoires au livre (on peut noter ici que l'un d'entre eux [Bourdieu : 1974] pouvaient accorder une importance particulière aux pratiques économiques).

souligne que les facteurs pertinents de construction de l'espace social peuvent varier dans l'espace et dans le temps, piste explorée depuis par des travaux récents portant sur d'autres contextes nationaux [Cvetičanin et Popescu : 2011]. Par ailleurs, l'espace est construit de telle manière que les agents et les groupes y sont d'autant plus proches qu'ils partagent les mêmes conditions d'existence [Bourdieu : 1979, 128], la proximité dans cet espace favorisant l'établissement de relations stables et durables, en particulier celles qui se matérialisent dans les échanges matrimoniaux ou dans les affinités que supposent des mobilisations politiques. À l'inverse, l'éloignement dans l'espace réduit les chances de rapprochements. Il faut souligner aussi que l'espace construit est un espace théorique ; il ne se confond pas à cet égard avec « l'espace conjoncturel des interactions » [Bourdieu : 1979, 271-272]), ni avec l'espace géographique [Bourdieu : 1993, 249-262 ; Bourdieu : 1997, 195]). Enfin, les agents et les groupes peuvent connaître des déplacements dans l'espace social. Ces déplacements demandent cependant du temps. Ils peuvent s'effectuer de manière verticale (lorsqu'un enfant de petit commerçant devient chef d'entreprise) ou de manière transversale (quand un instituteur se reconvertisse dans le commerce) [Bourdieu : 1979, 146]. Ils peuvent être individuels, mais aussi collectifs (une profession entière peut connaître un déclin par exemple).

La notion d'« espace social » est inséparable d'une prise de distance avec les théories des classes sociales. Si la seule notion « espace » renvoie à une vision continuiste qui s'oppose aux discontinuités que suppose la notion de « classe »⁵, Bourdieu entend aussi échapper à ce qui lui apparaît, dans le marxisme, comme une forme d'économicisme : alors que la théorie marxiste des classes ne prend guère en compte que la position des groupes dans les rapports de production économique, la construction de l'espace social revient, par contraste, à distribuer les groupes en fonction de leur dotation dans les différentes espèces de pouvoir qui ont cours dans les différents champs [Bourdieu : 1984a, 3], le champ économique mais aussi toutes sortes d'autres champs qui, à commencer par le champ scolaire, disposent d'une autonomie relative par rapport à lui. Le monde social, loin d'être réductible à l'affrontement entre deux « blocs » pour l'appropriation des moyens de production (économique), est un champ de lutte entre des groupes se différenciant, sous de nombreux rapports, poursuivant différents enjeux et luttant pour organiser la lutte sociale autour des enjeux qui leur sont le plus favorables.

On ne peut sur ce point faire abstraction de la manière dont Bourdieu en est venu à introduire les notions d'espace et de champ. Dans ses premiers emplois, la notion de champ s'applique prioritairement aux univers de production culturelle qui sont dotés d'une certaine autonomie par rapport à l'ordre économique (au point qu'ils peuvent s'apparenter à des résurgences, au cœur de sociétés capitalistes, de formes d'économie pré-capitalistes ; Bourdieu invoque même des « mondes économiques à l'envers » [Bourdieu : 1992]). Elle est à ce titre difficilement séparable du contact de l'autonomie relative dont bénéficient ces univers (ainsi que le système scolaire) et que les analyses marxistes sous-estiment aux yeux de Bourdieu. De même que Bourdieu a régulièrement montré que ces univers s'organisaient autour d'une opposition secondaire⁶ entre des producteurs subordonnés aux pouvoirs temporels ou/et à des verdicts commerciaux et des producteurs qui, aspirant à une autonomie relative, il montre que l'espace social est traversé par une opposition (également secondaire) entre des groupes surtout pourvus de capital économique et des groupes surtout pourvus de capital culturel. L'espace social est ainsi marqué par l'existence, dans le monde social, de « champs » dotés d'une autonomie relative par rapport au « champ économique ». Comme les champs de production culturelle, l'espace social, mais aussi les sous-espaces que Bourdieu distingue en son sein (du moins l'espace des classes dominantes qu'à partir des années 1980 il appellera de plus en plus souvent « champ du

⁵ La notion est plus particulièrement un moyen de conserver la question de la différenciation et des inégalités qui préoccupe les théoriciens des classes sociales mais en prenant acte des *continuums* qui mènent des groupes les plus démunis aux mieux dotés, ou des artistes aux patrons, et en neutralisant ainsi la question, toujours embarrassante, et en réalité plus politique que scientifique, des limites (ou du nombre) des classes et des groupes [Bourdieu : 1984a, 3]. Bourdieu reproche aussi souvent aux théories des classes leur substantialisme (même si les variantes marxistes qui ne présentent pas le plus ce défaut) ; la notion d'espace ou de champ invite ainsi à toujours penser les groupes dans leurs relations avec les autres groupes : par exemple, l'émergence d'un groupe social tel que la petite bourgeoisie nouvelle déforme l'espace et affecte la position et les dispositions de la petite bourgeoisie ancienne [Bourdieu : 1979, 172].

⁶ On entend par là que l'opposition première s'établit en fonction de l'inégal volume de capital que détiennent les agents ou les groupes.

pouvoir»⁷, et l'espace des classes moyennes), se caractérisent par une structure « dualiste » ou « chiasmatisque » qui renvoie à la dissociation des pouvoirs temporels et spirituels et à la difficulté de concilier intérêt économique et profits associées aux pratiques réputées « désintéressées ».

Ce dualisme ou ce chiasme est donc lié à la distinction qu'opère Bourdieu entre différentes « espèces de capital » et à « l'économie élargie » qu'il défend, contre l'économie traditionnelle qu'il juge trop étroite. Le capital économique n'est, à ses yeux, qu'une espèce particulière de capital, aux côtés d'autres espèces (le capital social, et surtout le capital culturel). À certains égards, on pourrait d'ailleurs dire qu'il s'y intéresse peu. Son nom est aujourd'hui avant tout associé à la notion de « capital culturel », sur laquelle il a beaucoup insisté⁸ et l'on peut relever que, dans un texte publié en anglais en 1986, sur les « formes de capital », le capital économique est de toutes les « espèces » qu'il distingue la seule à laquelle il ne consacre pas de développement spécifique [Bourdieu : 1986]. Mais il faut peut-être voir là l'effet de la stratégie qui, selon une expression qu'il aimait employer, consiste à « tordre le bâton dans l'autre sens » : il est possible qu'il ait mis l'accent sur les autres espèces de capital parce qu'elles concernaient l'apport le plus original de son travail quand le « capital économique » s'apparentait à une notion plus ordinaire, largement travaillée par les économistes. Il lui est d'ailleurs arrivé de dire, sur un mode qui n'était peut-être pas seulement celui de la boutade, que s'il accordait peu d'importance au « capital économique », c'est que l'étude de celui-ci, dans la division du travail au sein des sciences sociales, revenait aux économistes.

Si Bourdieu n'a pas consacré au capital économique de réflexions aussi approfondie qu'aux autres « formes de capital », l'idée qu'il s'en faisait différait cependant peut-être un peu des conceptions qu'on s'en fait ordinairement (peut-être simplement du fait qu'il distinguait plusieurs formes ou espèces de capital). Il s'étend généralement peu sur cette notion. Dans *La Distinction*, elle est ainsi essentiellement approchée au travers du revenu du ménage, tel qu'il est enregistré par des institutions comme l'INSEE et qui ne constitue bien sûr qu'un indicateur très imparfait. Pour mieux cerner la notion, on peut voir dans le capital économique un pouvoir sur le monde social ayant la particularité de reposer sur la possession de ressources matérielles, extérieures à leur détenteur et, par conséquent, facilement susceptibles d'être données, échangées ou transmises. Il se distingue en cela de ressources qui, comme le capital que Bourdieu qualifie de « culturel » ou d'« informationnel », sont beaucoup plus fortement incorporées à leur détenteur. Comparé au capital social ou au capital culturel, le capital économique paraît aussi plus aisément objectivable par les sciences sociales, parce que plus objectivé socialement. La monnaie, écrit Bourdieu, en est « la réalisation » [Bourdieu : 1987, 131]. Mais dès lors qu'il est associé à la monnaie, ce bien qui, selon une formule de Simiand que cite Bourdieu, « ne sert à rien que de pouvoir obtenir de quoi servir à tout » [Bourdieu : 1962], le capital économique apparaît comme un phénomène historique. Il ne fait pas, en tous lieux et en tous temps, l'objet de la même objectivation et de la même reconnaissance sociale [Bourdieu : 2012, 303] et il ne peut être vraiment regardé comme un capital que lorsqu'il fonctionne comme un capital symbolique auprès d'agents socialisés à le reconnaître comme tel, ce qui n'est pas le cas dans les sociétés archaïques [Bourdieu : 1980]. La notion de capital économique ne s'applique pas donc pareillement à toutes les sociétés. L'évidence dont elle bénéficie à nos yeux tient au développement du capitalisme que nos sociétés ont connu, à la formation d'un « cosmos économique » où l'accumulation du capital économique, en tant que tel, est légitime ou à l'extension de « l'économie économique », le capital économique ayant cet avantage qu'il est « plus facile à gérer rationnellement » que, par exemple, l'honneur [Bourdieu ; 1987 : 131]. En même temps, il faut voir que les progrès de « l'économie économique » et de l'objectivation du capital économique s'inscrivent dans un ensemble très large de transformations qui passent par des phénomènes comme la genèse de l'État [Bourdieu ; 2012] ou la différenciation des univers sociaux et impliquent une différenciation des capitaux. Dans la

⁷ Il dit d'ailleurs avoir fondé cette notion sur la base de ces travaux sur le champ intellectuel [Bourdieu : 1992, 300-201].

⁸ Il insistait sur la notion pour rendre compte des inégalités scolaires bien sûr, mais aussi lorsqu'il parlait de façon plus générales des inégalités sociales dans des sociétés comme la nôtre. On peut citer, parmi beaucoup d'autres phrases allant en ce sens : « L'espèce « capital culturel » joue un rôle dans la définition des rapports de classes différent de cela y jouait il y a 100 ans » (Pierre Bourdieu, « Le champ des rapports de classe », Séminaire EPHE, 16 janvier 1975).

logique de Bourdieu, le capital économique est une espèce de capital qui n'organise jamais à elle seule aucun jeu social. On peut renvoyer à cet égard à ce qu'il a pu dire du champ économique : un capital réputationnel peut y jouer un rôle important [Bourdieu : 2000] et les grandes entreprises sont traversées par l'opposition entre les détenteurs des moyens de production et les groupes sociaux qui, comme les ingénieurs, disposent avant tout du capital culturel ou informationnel permettant de faire fonctionner les moyens de production [Bourdieu : 1979, 348]. On peut remarquer au passage que, traitant du champ économique, Bourdieu éprouve la nécessité de distinguer des sous-espèces du capital économique, par exemple le capital financier et le capital commercial [Bourdieu : 2000, 237]⁹. Le capital économique se différencie lui-même. Les placements dont il peut faire l'objet sont, par exemple, inégalement sûrs et inégalement liquides et Bourdieu cite par exemple Grassby qui met en avant que le capital commercial, s'il présente une grande liquidité, est plus vulnérable que la propriété foncière (ou même immobilière) et par là moins favorable à l'instauration de lignées durables [Bourdieu ; 1986].

Les terrains sur lesquels Bourdieu a principalement travaillé (l'éducation ou la culture) ont sans doute facilité la prise de conscience de la différenciation des capitaux. Que les inégalités de réussite scolaire soient corrélées avec les inégalités économiques entre les familles est certainement vérifié, mais il est plus satisfaisant d'invoquer le capital culturel. L'analyse ainsi produite rend compte d'un plus grand nombre de faits, et par exemple de la réussite scolaire particulièrement élevée des enfants d'enseignants, pourtant issus de familles qui ne se situent pas au sommet de la hiérarchie économique. Elle est aussi plus satisfaisante dans une perspective explicative, car c'est un héritage culturel qui paraît intervenir au premier chef. La différenciation des capitaux doit être prise en compte pour construire les modèles que Bourdieu cherchait à élaborer, modèles qui se veulent plus ambitieux que les modèles ordinairement construits en économie, du fait qu'ils visent une « connaissance des principes réels » des mécanismes sociaux, plutôt qu'une « simple reproduction des propriétés les plus phénoménales » [Bourdieu et al. : 1968, 75-76]. Dans le même esprit, on peut faire valoir que, s'agissant de l'étude des styles de vie et des pratiques de consommation, un modèle fondé sur la différenciation des capitaux et la notion d'« espace social » permet une analyse concurrente, et plus puissante, que des modèles faisant de la consommation une simple fonction du revenu : à revenu équivalent, des ménages peuvent avoir des structures de consommation différentes et la position dans l'espace social caractérisée par un volume et une structure spécifiques de capitaux, parce qu'elle est liée aux conditions d'existence, et du même coup à « l'habitus » permet de remonter au principe explicatif des pratiques¹⁰.

S'agissant de la question de la différenciation des capitaux et de la différence des analyses en termes de champ par rapport à des analyses économiques, il est utile d'aller un peu plus loin. S'il les juge moins puissants que les siens, Bourdieu ne refuse pas toute valeur aux modèles du type de ceux qui sont ordinairement construits en économie. Des modèles faisant abstraction de la différenciation des capitaux peuvent permettre, au moins à un niveau très agrégé, des prédictions assez satisfaisantes des pratiques de consommation ou de la réussite scolaire. La raison en est que, si à l'intérieur de la classe dominante ou même des classes moyennes, la dotation en capital culturel tend à être inversement proportionnelle de la dotation en capital économique, la distribution du capital culturel épouse globalement assez largement celle du capital économique. S'il ne peut en être qu'ainsi, c'est qu'il s'agit fondamentalement de deux formes d'un même capital. Dans ses travaux sur les champs de production culturelle, dont l'importance dans la genèse des analyses de l'espace social a déjà été rappelée, Bourdieu a souligné que l'accumulation du capital spécifique (qui est propre à ces champs où il caractérise les producteurs les plus autonomes) présuppose du capital économique : la « pureté » et le désintéressement économique tend, par

⁹ Sur le rôle important que peut jouer le capital culturel dans des analyses où un regard rapide ne peut discerner que le rôle du capital économique, voir [Champagne 1987].

¹⁰ Les espaces et les champs sont bien pour Bourdieu des « modèles » (il parle explicitement de « modèles » au sujet des espaces construits par l'analyse des correspondances - par exemple [Bourdieu : 1989, 188-198]). Les champs pourraient même constituer des modèles prédictifs : si l'état d'un champ est, pour partie au moins, le produit des luttes des périodes antérieures, son avenir ne peut pas être considéré comme indéterminé.

exemple, dans le champ littéraire de la deuxième moitié du XIX^e siècle, à présupposer la rente [Bourdieu : 1992]. Le capital spécifique est ainsi une forme reconvertie de capital économique, la même remarque pouvant être faite pour le capital culturel de façon générale : l'accumulation de capital culturel présuppose une distance à la nécessité économique qui suppose un minimum de capital économique (par exemple, celui qui est nécessaire pour financer des études). À cela s'ajoute que le capital spécifique à des champs de production culturelle relativement autonome, comme le capital culturel, peut se transformer avec le temps en capital économique. L'écrivain à gros tirage et l'écrivain d'avant-garde, s'ils se distinguent à un instant donné par la structure de leur capital qu'ils détiennent, peuvent se rejoindre à terme : s'il accède à la consécration, le deuxième peut retirer de ces activités, certes avec retard, des profits économiques d'investissements qui avaient initialement toutes les apparences du désintéressement économique. Les champs de production restent des « îlots » précapitalistes et, en leur sein, « la divergence entre la valeur spécifique et la valeur marchande tend à s'abolir avec le temps » [Bourdieu : 1979, 362]. Les espèces « non économiques » de capital ne sont en un sens que des formes déniées de capital économique et l'économie précapitaliste que ressuscite les univers où ils jouent un grand rôle procède également d'une dénégation de l'« économie économique ».

Le constat de la différenciation des capitaux, si important dans la théorie des champs et de l'espace social, impose la question de la conversion des capitaux, de leur convertibilité d'une espèce en une autre. Bourdieu évoque explicitement un « taux de change », une conversion entre les espèces de capital qui évoque des phénomènes monétaires. Les différents capitaux n'ont pas la même valeur dans les différents champs. Le champ du pouvoir et plus généralement l'espace social sont le lieu d'une lutte entre des groupes qui tentent, chacun, d'imposer des taux de change favorables à la structure de leur capital [Bourdieu : 1979, 138 ; Bourdieu : 1994, 56]. La conversion du capital est une opération sociale fondamentale, déjà présente dans les sociétés précapitalistes [Bourdieu : 1980, 202]. Les mobilités « transversales » dans l'espace social, celles qui s'opèrent de gauche à droite plutôt que de bas en haut, impliquent la conversion d'une espèce de capital en une autre [Bourdieu : 1979, 146]. On les ignore quand on réduit le monde social à une échelle, en donnant une représentation unidimensionnelle du monde social qui pose, sans le dire, « le postulat de la convertibilité des différentes espèces de capital » [Bourdieu : 1979, 137], là où la notion multidimensionnelle d'espace social oblige à affronter la question et notamment à prendre le critère du « volume global de capital » pour ce qu'il est : « un *artefact théorique* » qui fait abstraction du « fait que le taux de conversion d'une espèce de capital en une autre est à chaque moment un enjeu de luttes, donc exposé à des changements incessants », ce qui marque la limite de l'analogie avec la convertibilité monétaire [Bourdieu : 1979, 273]. S'il peut y avoir conversion, c'est que les différents capitaux sont les espèces d'un même capital (« le capital »). Bourdieu avance parfois que « l'unité de base », « l'étalon » entre ces espèces pourrait être le temps [Bourdieu ; 2013, 22].

Il utilise souvent l'analogie avec l'énergie, comparant les espèces de capital à « différents états de l'énergie sociale » (PB *La Distinction* : 128). Le capital des sciences sociales, comme l'énergie des physiciens, peuvent exister sous différentes formes et différents états. En plusieurs endroits, il évoque une « loi de conservation de l'énergie sociale », sur le modèle des lois physiques de conservation de l'énergie. La loi de conservation de l'énergie sociale se comprend dans le cadre d'une « économie générale » prenant en compte le capital sous ses différentes espèces, et non pas le seul capital économique. Ainsi, les pratiques philanthropiques cessent d'apparaître comme des investissements à perte lorsqu'il est tenu compte de leurs profits symboliques ; il n'y a pas déperdition de capital, mais conversion et, finalement conservation (une arithmétique parfaite est cependant impossible). De même, « la production de l'œuvre d'art [...] n'est pas une exception à la loi de la conservation de l'énergie sociale » [Bourdieu ; 1977, 9] : la valeur des œuvres doit être rapportée, non seulement au coût de leur fabrication matérielle, mais aussi à tout le travail collectif nécessaire pour produire la signature de l'artiste, et la croyance en elle. Les petit-bourgeois obtenant un peu plus que ce à quoi ils peuvent prétendre au regard de leurs ressources objectives ne mettent pas non plus en échec la loi, car leurs ressources incluent la « force

additionnelle » de l'ascétisme petit-bourgeois, capital qui « supplé[e] à l'absence de capital » [Bourdieu : 1979, 388].

S'il n'y a pas de taux de change fixe, les capitaux sont hiérarchisés et le capital économique apparaît comme celui qui permet le plus de reconversions [Bourdieu : 1979, 146] et qui constitue, malgré tout, le principe de hiérarchisation dominant dans les sociétés capitalistes. Si, au sein de l'espace social construit dans *La Distinction*, les hiérarchies selon le capital économique et le capital culturel ne coïncident que partiellement et si, dans les classes dominantes en particulier, les fractions dont la reproduction repose d'abord sur le capital économique (patrons, gros commerçants) s'opposent à celles dont la reproduction s'appuie sur le capital culturel (artistes, professeurs), le capital économique reste l'espèce de capital la plus liquide et la plus puissante. Sur le terrain culturel par exemple, il permet une appropriation matérielle des œuvres dont l'appropriation symbolique (dont se contentent les groupes surtout dotés de capital culturel) n'apparaît que comme un substitut.

c. QUELQUES REMARQUES SUR LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE SOCIAL

Bourdieu a proposé une analyse de l'espace social. Attaché à mettre au point la notion, il n'a pas toujours cherché à distinguer ce qui, dans le modèle, relevait d'invariants et ce qui pouvait être davantage spécifique à la période sur laquelle avaient porté ses recherches. Il a pu préciser cependant que l'espace social qu'il avait construit n'était qu'« un cas particulier du possible » et il a insisté à de nombreuses reprises sur le fait que l'autonomie des champs, et du même coup leur structure dualiste, pouvait connaître des variations importantes dans le temps. Il a pu souligner que le champ philosophique avait conquis en Grèce une autonomie qu'il avait par la suite perdue pour plusieurs siècles ou souligner que son intérêt pour le champ littéraire à la fin du XIX^e siècle tenait à ce que cet univers avait alors atteint un degré d'autonomie jamais égalé par la suite [Bourdieu : 1992]. L'espace social décrit dans *La Distinction* ne peut donc pas être regardé comme atemporel, et Bourdieu lui-même a ouvert la voie à une analyse des transformations qu'il pouvait ou pourrait connaître.

Il est certain que, dans son esprit, la distribution relative du capital économique et du capital culturel (ou, du moins, scolaire) était vouée à évoluer. Dès 1973, il consacrait des analyses aux stratégies de reconversion qu'opéraient des groupes sociaux dont la position (évidemment très différente) dans la structure sociale était d'abord liée à leur capital économique (la bourgeoisie d'affaires, des artisans et commerçants, des paysans) : pour conserver leur position, ces groupes se devaient d'intensifier leur investissement dans le système scolaire [Bourdieu et al.; 1973]¹¹. Plus tard, dans *La Noblesse d'État*, il analyse longuement les transformations qui, en particulier depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, affectent le champ des grandes écoles. Il voit dans le déclin relatif de l'École normale supérieure au profit de l'École nationale d'administration le symbole d'un nouveau rapport de forces, d'une ascension, y compris dans la hiérarchie proprement scolaire, d'écoles tournées vers l'occupation de pouvoir temporel (l'ENA ou, pour une période encore plus récente, les écoles de commerce). Ces transformations sont indissociables de la différenciation du capital scolaire qui prend des formes faisant une part plus grande à des savoirs, notamment économiques, dotés d'un plus fort rendement économique, c'est-à-dire plus aisément et plus rapidement convertibles en capital économique. Ses analyses, dans les années 1990 et 2000, sur le champ intellectuel et la montée d'intellectuels « médiatiques » ou d'essayistes passés

¹¹ La bourgeoisie d'affaires a ainsi dû s'adapter à des transformations (concentration et bureaucratisation des entreprises, changement des modes d'appropriation des profits, ...) qui ont rendu nécessaire la détention de titres scolaires pour accéder à des postes de responsabilité dans les grandes entreprises. Elle n'a pu perpétuer son contrôle sur le champ des entreprises qu'en se déportant vers des postes salariés et en investissant dans le système d'enseignement et dans le capital scolaire [Bourdieu : 1979, 145, 155 et 356]. Les commerçants et les artisans, quant à eux, ont dû faire face au déclin relatif de leurs entreprises traditionnelles et au développement d'entreprises tournées vers des biens et des services symboliques nécessitant, plus que les premières, du capital culturel [Bourdieu : 1979, 155]. Il en va de même pour les petits paysans qui ont dû investir dans le système scolaire et, bien souvent, se déporter vers des positions citadines et des activités dans l'industrie ou les services [Bourdieu : 1973, 103-109].

par les écoles de pouvoir, mais aussi telles ou telles remarques sur les patrons d'une « économie de l'intelligence » qui, à l'image de Bill Gates, tendent à concentrer capital économique et capital culturel [Bourdieu : 2001, en particulier p. 51], suggèrent que l'espace social, et du moins la structure des classes dominantes, connaissait des évolutions qui s'écartaient de la configuration, qu'il avait beaucoup analysée, marquée par la distribution chiasmatisée du capital économique et du capital culturel ou, en quelque sorte, par l'opposition héritée du XIX^e siècle entre l'artiste et le bourgeois (caricaturé comme inculte, béotien, etc.). On peut aussi relever l'observation, dans l'analyse du marché de la maison individuelle, selon laquelle « Une part des catégories peu portées à devenir propriétaires et qui auraient été clientèle naturelle pour une politique de logements publics destinés à la location est entrée, grâce au crédits, dans la logique de l'accumulation. Au même moment, une fraction importante des catégories opposées devaient s'appuyer sur le système scolaire pour opérer les reconversions opposées. Ces deux mouvements complémentaires ont contribué à affaiblir la distance entre la 'droite' et la 'gauche' de l'espace social et par là du champ politique en remplaçant les oppositions propriétés/location, libéralisme/étatisme, privé/public par des oppositions atténuées entre des formes mixtes (copropriété/multi-propriété) » [Bourdieu : 2000, 53]¹².

L'analyse proposée dans *La Distinction* est marquée par une époque, Bourdieu ayant souvent mis en avant les vertus de l'immersion dans une conjoncture historique. Les passages consacrés à « la bourgeoisie nouvelle » le montrent [Bourdieu : 1979, 354-361]. Ils sont également intéressants dans la perspective d'une analyse des fondements sociaux de l'époque marquée par le fordisme et les politiques keynésiennes. Bourdieu parle de « nouvelle bourgeoisie »¹³ pour désigner une fraction de la classe dominante qui se développe en France dans les décennies d'après-guerre. Elle se distingue du patronat traditionnel par une série de caractéristiques. Elle trouve ses représentants idéal-typiques dans des cadres du privé relativement jeunes. Elle est plus diplômée. Elle est souvent passée par des institutions comme HEC ou Sciences-Po. Elle est proche dans son style de vie des professions libérales, s'adonnant par exemple à des sports cybernétiques ou à des jeux de société « intellectuels ». Elle est davantage tournée vers l'international (c'est-à-dire les États-Unis). Elle ne se caractérise pas son anti-intellectualisme mais réalise des investissements, notamment au travers des femmes, dans le capital culturel. Son émergence est liée à une « nouvelle économie » et aux transformations des grandes entreprises qui accordent plus d'importance à la valorisation symbolique de leurs produits à travers la publicité ou le marketing. Elle se distingue surtout du patronat traditionnel en impulsant une transformation du mode de domination, en substituant la séduction, la violence douce, la décontraction dans les rapports sociaux à la répression et aux manifestations brutales de la force.

Si les analyses de *La Distinction* sont historiquement datées et, par là, aujourd'hui nécessairement datées, il ne paraît pas raisonnable de penser que les choses auraient fondamentalement changé. En particulier, la structure prêtée à l'espace social ne s'est sans doute pas, dans ses grands traits, énormément transformée. Il n'y a pas vraiment eu de tentative en France pour répliquer aujourd'hui les opérations empiriques, il est vrai très lourdes et très coûteuses en temps, que Bourdieu avait menées dans le contexte des années 1960 et 1970. Néanmoins, plusieurs éléments invitent à penser que de telles tentatives n'aboutiraient pas à des résultats radicalement différents. Des analyses consacrées à des champs sociaux spécifiques suggèrent que les transformations qui se sont produites se manifestent, non pas tant au niveau de la structure d'ensemble, qu'à un niveau d'analyse plus fin. Un sociologue qui a entrepris de répliquer les analyses statistiques de *La Distinction* dans plusieurs contextes européens fait valoir, par ailleurs, qu'il a toujours retrouvé les deux grands principes de structuration dégagés par Bourdieu [Rosenlund : 2013]. On peut par ailleurs procéder à des tris très simples sur une source comme l'enquête « Emploi » de l'INSEE et vérifier que les catégories socio-professionnelles tendent à se distribuer encore aujourd'hui, au regard du capital économique et du capital culturel

¹² On peut opposer ces lignes aux remarques formulées dans *La Distinction* sur le fait que dans la classe dominante, comme dans les classes moyennes, tendent à s'opposer propriétaires (souvent plus âgés, ayant peu de temps libre et issus de fractions économiques - patrons et exploitants agricoles) et non propriétaires (surtout capital scolaire et temps libre, plutôt issus des fractions salariés). [Bourdieu : 1979, 134-135].

¹³ Elle trouve un homologue au sein des classes moyennes dans la petite bourgeoisie nouvelle [Bourdieu : 1979 : 171-172].

(certes mesurés à des indicateurs très grossiers) selon une logique très semblable à celle que Bourdieu mettrait en valeur [voir tableau 1]. Sur le terrain spécifique des pratiques culturelles, si l'on peut observer un recul des pratiques culturelles réputées « savantes », on n'observe pas de grandes divergences avec les conclusions que formulait Bourdieu, sinon s'agissant de la relation entre l'âge et les biens culturels les plus distinctifs¹⁴.

Table 1. Exemple

Catégorie socio-professionnelle	Tranche de salaire modale	Niveau de diplôme modal
Agriculteurs sur moyenne exploitation		
Agriculteurs sur grande exploitation		
Artisans		
Commerçants et assimilés		Ecoles niveau licence et au-delà
Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus		
Professions libérales	1 500-2 000 €	Master, DEA, DESS, Doctorat
Cadres de la fonction publique	3 000-5 000 €	Master, DEA, DESS, Doctorat
Professeurs, professions scientifiques	2 000-2 500 €	Master, DEA, DESS, Doctorat
Professions de l'information, des arts et des spectacles	2 000-2 500 €	Ecoles niveau licence et au-delà
Cadres administratifs et commerciaux d'entreprises	3 000-5 000 €	Licence (L3)
Ingénieurs et cadres techniques d'entreprises	3 000-5 000 €	Ecoles niveau licence et au-delà
Instituteurs et assimilés	1 500-2 000 €	Licence (L3)
Professions intermédiaires de la santé et du travail social	1 500-2 000 €	Paramédical
Clergé, religieux	500-1 000 €	
Professions intermédiaires administratives de la fonction publique	1 500-2 000 €	Ecoles niveau licence et au-delà
Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises	1 500-2 000 €	DUT, BTS
Techniciens	1 500-2 000 €	Bac professionnel
Contremaîtres, agents de maîtrise	1 500-2 000 €	CAP, BEP
Employés civils et agents de service de la fonction publique	1 250-1 500 €	CAP, BEP
Policiers et militaires	1 500-2 000 €	CAP, BEP
Employés administratifs d'entreprise	1 500-2 000 €	DUT, BTS
Employés de commerce	1 000-1 250 €	CAP, BEP
Personnels des services directs aux particuliers	500-1 000 €	CAP, BEP
Ouvriers qualifiés de type industriel	1 500-2 000 €	CAP, BEP
Ouvriers qualifiés de type artisanal	1 500-2 000 €	CAP, BEP
Chauffeurs	1 500-2 000 €	CAP, BEP
Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport	1 500-2 000 €	DUT, BTS
Ouvriers non qualifiés de type industriel	1 250-1 500 €	Bac professionnel
Ouvriers non qualifiés de type artisanal	500-1 000 €	CAP, BEP
Ouvriers agricoles	1 000-1 250 €	CAP, BEP
Chômeurs n'ayant jamais travaillé		CAP, BEP
Ensemble	1 500-2 000 €	Brevet des collèges

Source : Auteur, d'après Enquête Emploi, INSEE, 2012

Une contribution intéressante dans la perspective d'une analyse des transformations récentes de l'espace social réside dans les recherches consacrées, ces vingt dernières années, aux transformations du monde ouvrier et plus généralement des classes populaires. Elles impliquent souvent une comparaison assez explicite entre l'état contemporain des classes populaires et les description auxquelles celles-ci avaient donné lieu par le passé. Olivier Schwartz, par exemple, s'interroge sur la permanence que conservent aujourd'hui les analyses que proposait le Britannique Richard Hoggart du milieu ouvrier où il avait grandi dans les années 1920 [Schwartz : 1998]. Il considère que la désindustrialisation, le développement des activités et des emplois de service et l'extension de la scolarisation atténuent certaines spécificités des classes populaires qui, notamment, ne se caractériseraient plus aujourd'hui par un « confinement territorial, social et culturel » aussi fort que du temps de la jeunesse de Hoggart. Simultanément, leur univers reste marqué, en comparaison avec les conditions d'existence des autres milieux sociaux, par des formes de dépossession, de relégation, par la plus grande force des solidarités familiales et locales.

¹⁴ Pour des raisons dont on peut rendre compte la consommation de produits culturels dont l'appropriation suppose une « disposition cultivée », ne paraît plus statistiquement associée, dans les régions supérieures de l'espace social, aux jeunes générations [Duval : 2010].

La menace de la précarité économique semble même s'être plutôt accentuée et le développement de la scolarisation n'a que très partiellement réduit la distance à la culture dominante et scolaire [Schwartz : 1998]. Les analyses de Stéphane Beaud et de Michel Pialoux ajoutent notamment à ce diagnostic l'affaiblissement de la classe ouvrière comme groupe social et politique [Beaud, Pialoux : 1999]. Cet affaiblissement touche la solidarité ouvrière : avec notamment les transformations du travail ouvrier, la concurrence pour l'emploi s'intensifie et, avec elle, les tensions internes, entre générations, entre groupes en fonction de leurs origines géographiques notamment. Il concerne aussi la culture ouvrière, le groupe perdant le peu d'autonomie culturelle dont il disposait, notamment du fait de la plus forte implication dans le système scolaire et avec l'apparition d'une demande de scolarisation prolongée. L'affaiblissement est aussi symbolique et passe par le déclin du syndicalisme et des partis ouvriers.

Il est intéressant de rapporter ces analyses aux réflexions que Bourdieu développait, plutôt en référence au contexte des décennies d'après-guerre, au sujet des rapports entre les notions d'espace social et de classes¹⁵ [Bourdieu : 1984]. Elles invitent à penser que les catégories populaires conservent un ensemble de caractéristiques spécifiques : même si Schwartz insiste beaucoup sur le *continuum* qui mène de leurs fractions les plus exposées à la précarité économique à celles qui bénéficient d'une relative stabilité, il serait donc pertinent aujourd'hui de rassembler des positions situées dans les régions inférieures de l'espace social en des « classes » assez homogènes. En même temps, elles suggèrent que ces « classes », pertinentes comme constructions savantes (ou statistiques), correspondent moins que par le passé à un groupe mobilisé et mobilisable ; elles sont encore plus éloignées que dans les décennies de l'après-guerre de ce que la tradition marxiste regarde comme des « classes en soi » pleinement réalisées.

Il est possible d'évoquer en parallèle les travaux que Michel Pinson et Monique Pinson-Charlot ont consacrés, ces vingt dernières années, à un groupe social qui occupe une position opposée dans l'espace social : ces auteurs ont avancé l'hypothèse que, dans le contexte actuel, la grande bourgeoisie pourrait être, paradoxalement, le groupe qui, par la conscience qu'il a de ses intérêts et la force politique dont il dispose, s'approche le plus de la « classe sociale » consciente et mobilisée que la tradition marxiste recherchait du côté du mouvement ouvrier [Pinson et Pinson-Charlot : 2005]. La grande bourgeoisie doit beaucoup moins composer que par le passé avec les menaces que pouvaient constituer à ses yeux, il y a encore quelques décennies, à l'échelle nationale ou internationale, le mouvement ouvrier ou même des contestations se développant dans les classes moyennes. Sa force sociale et politique pourrait tendre à s'accroître¹⁶, avec le déclin des groupes qui la contestaient, mais aussi avec la concentration croissante de capital (sous ses différentes espèces) qu'elles tend à réaliser. Ces analyses peuvent paraître corroborées par le constat, dressé par les économistes, de la concentration plus forte, depuis les années 1980 ou 1990 (selon les pays), des revenus et du patrimoine au bénéfice des centiles les mieux dotées. S'agissant du capital scolaire, elles prolongent les analyses de Bourdieu sur le rôle croissant que l'École tend à jouer dans la reproduction des fractions des classes dominantes qui, dans un état antérieur de l'espace social, pouvaient s'en remettre presque exclusivement à la transmission familiale du patrimoine économique. L'accès aux positions de pouvoir dans le champ économique qui faisaient très souvent par le passé l'objet d'une transmission directe, est de plus en plus souvent subordonné aujourd'hui à la détention de titres scolaires. Cette participation accrue de la bourgeoisie économique au système scolaire s'accompagne de transformations au sein de ce dernier qui affectent notamment les hiérarchies qui y ont cours, comme l'illustre la montée dans la hiérarchie proprement scolaire de grandes écoles orientées vers l'occupation de positions de pouvoir dans le champ politique et économique est sans doute l'un des signes les plus visibles. Le développement, dans l'enseignement supérieur, des écoles de commerce ou de

¹⁵ Voir [Bourdieu : 1984]. Bourdieu attire l'attention sur la confusion qui entoure le terme de classe (tantôt employé, notamment en référence à la tradition marxiste, en un sens fort impliquant un groupe mobilisé ; tantôt employé, comme en statistiques, pour désigner un groupe qui présente une certaine homogénéité) et souligne que la proximité dans l'espace social est une condition nécessaire, mais nullement suffisante, à la constitution de « classes » au sens de forces politiques.

¹⁶ Gérard Mauger cite à ce sujet une phrase de Warren Buffet : « Il y a une guerre des classes, c'est un fait, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la gagner », déclarait Warren Buffet (CNN, 25 mai 2005 et *New York Times*, 26 novembre 2006).

« disciplines hétéronomes » à la façon des sciences de gestion, peut être lue comme un autre aspect du même phénomène [Lebaron : 2000 ; Pavis : 2003].

Parce qu'il devient moins rare ou parce qu'il se trouve davantage concurrencé par la montée en puissance de formes de capital scolaire se caractérisant par un rendement plus rapide et plus sûr en capital économique, le capital culturel « traditionnel » connaît un processus de dépréciation. Citant la transformation « très soutenue institutionnellement de Sciences-Po [en] grande *Business School* à la française », Stéphane Beaud et Bernard Convert parlent d'une « dépréciation du capital proprement scolaire » et ils évoquent l'obstacle supplémentaire qu'une telle évolution représente pour la mobilité sociale d'enfants qui, issus des classes moyennes et sociales, ne peuvent guère miser que sur l'institution scolaire « pure » [Beaud, Convert : 2010]. La démocratisation scolaire, si elle a tendu à faire du diplôme une condition nécessaire à l'accès à un grand nombre de positions, a entraîné une forme de dévaluation du capital scolaire. Le capital scolaire est une propriété moins rare, moins distinctive : la part de bacheliers dans une classe d'âge, passée de 35 % à 65 % entre 1985 et 1995, et à 77,3 % en 2014. Les étudiants quittant l'enseignement supérieur avec un diplôme de premier cycle étaient, par exemple, presque une fois et demie plus nombreux en 1999 qu'en 1990¹⁷. Ce sont les différences en termes de capital économique et social qui font des différences, et peut-être de plus en plus grandes, entre détenteurs des mêmes titres scolaires.

Au minimum, le « chiasme » qui s'observait au haut de l'espace social s'est atténué. Des données statistiques confirment que le capital scolaire s'est accru dans des groupes professionnels très intégrés au champ économique. Si l'augmentation de la proportion de diplômés du supérieur s'observe, entre 1982 et 1997, dans l'ensemble de la population des « cadres » (passé de 47 % à 66 %, le taux a crû de 40 %), elle a été particulièrement forte chez les cadres commerciaux et administratifs des entreprises (elle est passée de 36 % à 60 %, soit une hausse de 66 %). Chez les cadres spécialisés dans des fonctions commerciales ou chez les cadres du secteur des assurances, le taux de diplômés du supérieur a plus que doublé, en passant, respectivement, de 30 à 67 % et de 27 à 56 %¹⁸. Il en résulte, par exemple, que le capital scolaire discrimine bien moins que dans les années 1960 et 1970 [Boltanski : 1982] les cadres du public et les cadres du secteur privé. En 1982, 56 % des cadres de la fonction publique étaient diplômés de l'enseignement supérieur, ce qui était supérieur de 20 points à la valeur que prenait ce taux chez les cadres administratifs et commerciaux des entreprises ; en 1997, la proportion est montée à 66 % chez les cadres de la fonction publique, et l'écart n'est plus que de 6 points [Bouffartigue, Gadea : 2000]. Dans nombre de professions liées au commerce ou à la finance, le niveau de diplôme s'est sensiblement élevé ces dernières décennies [Godechot : 2001, 59-61]. Ce phénomène a sans doute concourru à une atténuation des différences entre fractions économiques et culturelles des classe dominante à laquelle participe une commune intégration au champ économique (ou du moins des forces allant en ce sens), un affaiblissement des clivages entre droite et gauche (qui se traduit par exemple à l'homogénéisation idéologique des grands quotidiens dont les différences étaient beaucoup plus marquées dans les années 1970 [Duval 2013]). Les catégories économiques tendant à présenter des propriétés auparavant spécifiques des catégories culturelles, il faudrait peut-être envisager l'hypothèse d'un espace social qui perdant quelque peu sa structure chiasmatisée pour s'organiser, davantage encore que par le passé, de manière plus unidimensionnelle autour d'une dimension principale opposant des dominants bien dotés à la fois en capital économique et en capital culturel à des dominés ne détenant ni l'un ni l'autre, les groupes essentiellement dotés de capital culturel connaissant un processus de déclassement. Quand la distribution du capital culturel tend à s'uniformiser au sein des classes dominantes, il pourrait revenir au capital

¹⁷ Source : Direction de la programmation et du développement, Ministère de l'Éducation nationale, 2000. Bien d'autres statistiques de même origine pourraient être citées. Par exemple, la proportion d'admis au baccalauréat est, toutes filières confondues, passée, au sein de chaque génération, de 25,9 % en 1980 à 43,5 % en 1990 et à 61,8 % en 1999. Entre 1982 et 1998, le nombre de BTS délivrés a été multiplié par 4 et le nombre de DEUG et de DEUST par 2,7. Le nombre de licences et de maîtrises a plus que triplé, quand le nombre de doctorats était multiplié par 1,4. Sur les seules années 1990, en dépit d'une légère régression à la fin de la décennie, le nombre de diplômés des second et troisième cycles de l'enseignement supérieur s'est accru ; il était en 1999 supérieur de 70 % à son niveau de 1990.

¹⁸ Ces données résultent d'une comparaison entre des résultats issus, pour les uns, de l'enquête Emploi de 1997 et, pour les autres, du recensement de la population de 1982 [Bouffartigue, Gadea : 2000].

économique d'opérer « la dernière différence »¹⁹.

L'hypothèse que le système scolaire a perdu de l'autonomie relative dont il disposait par rapport au champ économique peut paraître tentante. De fait, l'idée que l'école fonctionne plus encore aujourd'hui comme un instrument de reproduction sociale peut paraître confirmée par des observations comme celle relative à l'évolution du recrutement des grandes écoles ; il s'est fait plus sélectif après un lent mouvement de démocratisation pour les générations nées dans les années 1930 et 1940 [Albouy et Wanecq : 2003]. La force politique dont dispose aujourd'hui la critique d'un système scolaire coupé des « réalités économiques » et du « monde de l'entreprise » peut alimenter l'hypothèse d'une plus forte subordination du système scolaire au monde économique. Elle est à l'origine de réformes impulsées dans l'enseignement secondaire, comme dans l'enseignement supérieur, notamment au travers des injonctions à la « professionnalisation » des formations. On prend sans doute ici le risque d'invoquer un « champ économique » assez abstrait et il faudrait intégrer à l'analyse l'étude des transformations internes à ce champ et en particulier étudier dans une perspective sociologique les logiques de financiarisation et leurs effets [Bourdieu, Heilbron, Reynaud : 2003]. Il est pourtant tentant d'invoquer que le champ économique ait exercé, sur les trois à quatre dernières décennies, une emprise plus forte sur le monde social qu'au cours des décennies précédentes. Pour les salariés, et particulièrement pour les moins diplômés, le marché du travail s'est fortement dégradé et le partage de la valeur ajoutée n'a pas évolué en leur faveur. Des logiques économiques ont pénétré plus profondément des univers sociaux où le « désintéressement » était censé jouer un rôle important. Le cas du système scolaire a déjà été évoqué. Les transformations des champs de production culturelle paraissent aller dans le même sens. On peut évoquer par exemple la montée des critères liés à « l'audimat » dans le champ journalistique [Champagne, Marchetti : 1994 ; Bourdieu : 1996], les phénomènes de concentration au profit de grands groupes qui s'observent dans beaucoup de secteurs, le poids croissant des « *blockbusters* » dans le monde cinématographique [Duval : 2010] ou des « *big books* » dans celui de l'édition [Thompson : 2010], ou les transformations qui s'observent dans le monde de l'art [Borja, Sofio : 2009]. En matière de politique culturelle, la négation de l'antagonisme entre culture et économie et la prise en compte croissante d'« exigences » économiques est également une caractéristique de l'évolution repérable depuis les années 1980 [Urfalino : 1996 ; Dubois : 1999, 2001 et 2012].

L'analyse des transformations de l'espace social au cours des dernières décennies devrait donc faire une place à ce qui apparaît sans doute comme une plus grande emprise du champ économique. Les sociologues cependant ne peuvent se contenter d'enregistrer cette évolution. Il faut rappeler ici que l'élaboration par Pierre Bourdieu de la notion d'espace social passait notamment par une interrogation sur les effets de théorie, d'ordinaire peu aperçus, de la théorie marxiste qui, à la manière d'une prophétie créatrice, contribuait à faire en quelque sorte exister dans la réalité des « classes » qui restaient des formes d'entités métaphysiques [Bourdieu : 1984]. Aujourd'hui, l'analyse de l'espace social est toujours confrontée à des effets de théorie et à la performativité de discours savants et/ou politiques, mais ces effets sont peut-être moins ceux de la théorie marxiste que ceux de la théorie économique néo-classique. L'emprise croissante du champ économique est allée de pair avec des discours politiques invoquant des raisonnements empruntés à une économie néo-classique dont la dimension normative a été évoquée de longue date (voir, par exemple, [Simiand : 2006]). Entre autres exemples, les discours politiques qui accompagnent la mise en œuvre contemporaine des réformes concernant des domaines comme la protection sociale ou les services publics confrontent les sociologues à la question de la performativité des discours économiques (néo-classiques) [Garcia : 1986]. Ces discours qui enjoignent aux agents sociaux de se comporter en quelque sorte conformément à ce que la théorie économique « prévoit » ne se réalisent sans doute pas pleinement dans les faits, mais il est difficile de penser qu'ils soient totalement sans effets. S'il était vrai que les transformations contemporaines sont bien marquées par la progression de discours de ce type et par une emprise

¹⁹ Cette hypothèse peut paraître renforcée par une thématique comme celle des « bobos » qui s'est développée à partir du début des années 2000. Le terme visait, selon son auteur, à désigner une « élite socio-culturelle » (cumulant capital économique et capital culturel) née du rapprochement inattendu du « monde bourgeois capitaliste » et de « la contre-culture bohème » [Brooks : 2000].

plus forte du champ économique, la sociologie devrait bien entendu s'interroger sur sa critique de l'économie standard. Cette critique en effet repose en partie sur le constat de l'écart entre les hypothèses de cette dernière et les pratiques effectives ; or les évolutions contemporaines peuvent suggérer une conformité un peu plus grande des premières aux secondes.

D. CONCLUSION

Cette communication aura peut-être au moins montré la richesse et la complexité de la notion d'« espace social » ainsi que suggéré l'intérêt d'une démarche qui, encore peu pratiquée, consisterait en une interrogation assez systématique sur les transformations contemporaines de l'espace social. Très programmatique, la communication aura peut-être esquissé une hypothèse. Les analyses que Pierre Bourdieu développait, sur la période du début des années 1960 au début des années 1980, renvoient à une configuration de l'espace social qui a sans doute un peu bougé. Elles accordent une attention particulière aux classes dominantes, celles-ci concentrant un capital qui, conçu comme une forme d'« énergie sociale », donne prise sur le monde social et qui est une condition pour le transformer un tant soit peu. Bourdieu reconnaît dans la structure des classes dominantes de l'époque une opposition entre détenteurs d'un pouvoir temporel et pouvoir spirituel qu'il rapproche régulièrement d'exemples historiques, comme ceux qu'avait analysés Georges Duby ; il évoque aussi régulièrement la lutte entre « le bourgeois » et « l'artiste », telle qu'elle s'est définie au XIX^e siècle. Il prête aux fractions détentrices du pouvoir « spirituel » un pouvoir non négligeable d'agir sur le monde social par les représentations qu'elles produisent à son sujet. Il analyse ces fractions comme occupant une position dominée à l'intérieur de la classe dominante et les considère par là comme écartelées entre la tentation de servir les fractions dominantes (dont elles tiennent leur autonomie relative) et la tentation de la sécession qui prend régulièrement la forme d'une forme d'alliance (ambiguë) avec les catégories sociales occupant des positions dominées dans la totalité de l'espace social. L'hypothèse minimale que l'on peut avancer est que les rapports de forces au sein de l'espace social se sont modifiés au cours des dernières décennies, parallèlement sans doute à la distribution des principales espèces de capital (et à la différenciation des espèces de capital scolaire au profit d'espèces assez rapidement convertibles en capital économique). Les groupes dominés n'apparaissent plus vraiment comme des classes mobilisées, ni mobilisables à des fins de subversion et les fractions dominantes qui concentrent sans doute plus les ressources sociales que dans les décennies d'après-guerre sont davantage en mesure de mettre en œuvre des politiques misant sur les concurrences internes aux dominés, et leur affaiblissement comme force politique. Si l'on discute toujours beaucoup de *l'existence* des classes, il est certain que la croyance dans l'existence des classes sociales – que des groupes dominés dans le champ du pouvoir contribuaient à entretenir dans les décennies d'après-guerre – a perdu du terrain.

La communication aura peut-être également suggéré des intérêts communs avec la théorie de la régulation. Les transformations contemporaines des espaces sociaux, telles que la sociologie peut ou pourrait les éclairer, ne paraissent pas en effet sans rapports avec les changements dont les auteurs régulationnistes parlent au sujet des formes institutionnelles. De même, à l'articulation que la théorie de la régulation peut établir entre crises économiques et crises politiques, répond la place qu'occupe également la politique dans la théorie de l'espace social : Bourdieu insiste sur le fait que les représentations de l'espace social que les groupes sociaux peuvent produire, et imposer avec des chances de succès d'autant plus grandes qu'ils occupent une position plus puissante dans l'espace social, sont partie constitutive de l'espace social qu'elles peuvent contribuer à transformer. Les rapports de forces au sein de l'espace social peuvent aussi éclairer ces paradoxes qu'un auteur comme Robert Boyer, par exemple, peut relever : celui qui voit la « remise en cause [...] de formes institutionnelles ou organisationnelles viables, voire 'performantes' ».

E. REFERENCES CITED

- Albouy V., Wanecq T. [2003], « Les inégalités sociales d'accès aux grandes écoles », *Économie et Statistique*, n°361.
- Beaud S., Convert B. [2010], « '30 % de boursiers' en grande école... et après ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°183, pp. 4-13.
- Beaud S., Pialoux M. [1999], *Retour sur la condition ouvrière*, Paris : Fayard.
- Bennett T. & al. [2008], *Class, Culture, Distinction*, Londres : Routledge.
- Boltanski L. [1982], *Les cadres. La formation d'un groupe social*, Paris : Minuit.
- Bouffartigue P., Gadea C. [2000], *Sociologie des cadres*, Paris : La Découverte.
- Borja S., Sofio S. [2009], « Productions artistiques et logiques économiques : quand l'art entre en régime entrepreneurial », *Regards Sociologiques*, n°37-38, pp. 23-43.
- Bourdieu J., Heilbron J., Reynaud B. [2003], « Les structures sociales de la finance », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°146-147, pp. 3-7.
- Bourdieu P. [1962], « La hantise du chômage chez l'ouvrier algérien. Prolétariat et système colonial », *Sociologie du travail*, vol. 4, n°4, pp. 313-331.
- Bourdieu P. [1977], « La production de la croyance. Contribution à une économie des biens symboliques », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°13, pp. 3-43.
- Bourdieu P. [1979], *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris : Minuit.
- Bourdieu P. [1980], *Le sens pratique*, Paris : Minuit.
- Bourdieu P. [1984], « Espace social et genèse des classes », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°52/53, pp. 3-15.
- Bourdieu P. [1986] « The forms of capital », in Richardson J. (ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*, New York : Greenwood, pp.241-258.
- Bourdieu P. [1987], *Choses dites*, Paris : Minuit.
- Bourdieu P. [1994], *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris : Le Seuil.
- Bourdieu P. [1997], *Méditations pascaliennes*, Paris : Le Seuil.
- Bourdieu P. [1992], *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil.
- Bourdieu P. [1993], *La Misère du monde*, Paris, Le Seuil.
- Bourdieu P. [1996], *Sur la télévision*, Paris : Raisons d'agir.
- Bourdieu P. [2000], *Les structures sociales de l'économie*, Paris : Le Seuil.
- Bourdieu P., Saint Martin M. de [1976], « Anatomie du goût », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°5, pp. 3-81.
- Bourdieu P. [2001], *Contre-Feux 2*, Paris : Raisons d'agir.
- Bourdieu P. [2011], « Champ du pouvoir et division du travail de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°190, pp. 126-139.
- Bourdieu P. [2012], *Sur l'État*, Paris : Le Seuil/Raisons d'agir.
- Bourdieu P. [2013], « Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°200, pp. 4-37.
- Bourdieu P., Chamboredon J.-C., Passeron J.-C. [1968], *Le Métier de sociologue*, Paris-La Haye : Mouton.
- Bourdieu P., Boltanski L., Saint Martin M. de [1973], « Les stratégies de reconversion. Les classes sociales et le système d'enseignement », *Information sur les sciences sociales*, vol. 12, n°5, pp. 61-113.
- Boyer R. [2003], « L'anthropologie économique de Pierre Bourdieu », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°150, pp. 65-78.
- Brooks D. [2000], *Bobos in Paradise*, trad. : Les Bobos. « Les bourgeois bohèmes », Paris, Florent Massot Présente, 2000.
- Champagne P. [1987], « Capital culturel et patrimoine économique. Le cas de l'agriculture bressanne », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°69, pp. 51-66.
- Champagne P., Marchetti D., « L'information médicale sous contrainte. À propos du 'scandale du sang contaminé' », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°101-102, pp. 40-62.
- Cvetičanin P., Popescu M. [2011], « The art of making classes in Serbia. Another particular case of the possible », *Poetics*, vol. 39, n°6, pp. 444-468.
- Dubois V. [1999], *La politique culturelle. Genèse d'une catégorie d'intervention publique*, Paris, Belin, 1999.
- Dubois V. [2001], « La vision économique de la culture : éléments pour une généalogie », *Bulletin des bibliothèques de France*, vol. 46, n°2, 2001, pp. 31-34.
- Dubois V., avec Bastien C., Freyermuth A. et Matz K. [2012], *Le politique, l'artiste et le gestionnaire. (Re)configurations locales et (dé)politisation de la culture*, Bellecambes-en-Bauge : Éditions du croquant.
- Duval J. [2011], « L'offre et les goûts cinématographiques en France », *Sociologie*, vol. 2, n°1, 1er trimestre 2011, pp. 1-18
- Duval J., Garcia-Parpet M.-F. [2012], « Les enjeux symboliques des échanges économiques », *Revue française de socio-économie*, n°10, pp. 13-28.
- Duval J. [2013], "Das journalistische Angebot und der soziale Raum im heutigen Frankreich", in Thomas Wiedemann, Michael Meyen (ed.), *Pierre Bourdieu und die Kommunikationswissenschaft. Internationale Perspektiven*, Köln : Herbert von Halem Verlag, pp. 146-165.
- Garcia-Parpet M.-F. [1986], « La construction sociale d'un marché parfait : le marché au cadran de Fontaines-en-Sologne », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°65, pp. 2-13.
- Garcia-Parpet M.-F. [2014], « Marché, rationalité et faits sociaux totaux : Pierre Bourdieu et l'économie », *Revue française de socio-économie*, n°13, pp. 107-127.
- Lebaron F. [2000], *La croyance économique*, Paris : Le Seuil.
- Lebaron F. [2001], « Pierre Bourdieu: Economic models against economism », *Theory and Society*, vol. 32, n°5-6, pp. 551-565.
- Pavis F. [2003], « Sociologie d'une discipline hétéronome. Le monde des formations en gestion entre universités et entreprises en France. Années 1960-1990 », Thèse de doctorat de sociologie, Université de Paris-I.
- Rosenlund, L. [2014], "Working with Distinction – Scandinavian experiences", in Coulangeon, P. and Duval, J. (eds), *The Routledge Companion to Bourdieu's 'Distinction'*, Londres : Routledge, pp. 157-186.
- Pinson M., Pinson-Charlot M. [2005], *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris : La Découverte.
- Schwartz O. [1998], « La notion de 'classes populaires' », habilitation à diriger des recherches en sociologie, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, 1998.
- Simiand F. [2006], *Critique sociologique de l'économie*, Paris : PUF.
- Thompson J.B. [2010], *Merchants of Culture: The Publishing Business in the Twenty-First Century*, Cambridge: Polity Press.
- Urfalino P. [1996], *L'invention de la politique culturelle*, Paris : La Documentation française/Comité d'histoire du ministère de la culture, 1996.